

J'ai retrouvé les élèves de 1GE dans l'après-midi du 16 octobre et ils ont tous beaucoup apprécié les échanges avec Maram al-Masri, la richesse humaine de sa poésie, sa capacité à relier celle-ci à l'épaisseur de son existence; ils ont perçu les échos avec le cours concernant la modification de notre regard porté sur le monde grâce à ce qui est plus qu'un mode d'expression, une façon élégante d'utiliser les mots... Avec une telle rencontre, ils ont mieux saisi le fait que la poésie nous apprend à voir et à vivre autrement avec les autres.

Quel bonheur de constater à la fin de ce "cours" si particulier que beaucoup étaient allés acheter la veille ou l'avant-veille le recueil *Métropoèmes*, rescapé des publications de confinement...

Le temps organisé avec quelques-uns des élèves syriens de notre lycée a également ému Maram car par-delà la beauté de la langue arabe qui a pu s'épanouir durant un court dialogue, c'est un patchwork de vécus douloureux, de traumatismes qui se coud collectivement comme marque de notre attention portée à l'autre.

Avant de nous quitter, nous avons eu la chance de partager un déjeuner soigné au lycée et de mieux nous connaître autour de discussions diverses.

J'ai tardé à vous écrire mais je tenais à vous dire combien cette rencontre avec Maram a touché les jeunes et ceux qui le sont moins...

Pour des raisons personnelles, il m'était vraiment impossible d'être à Alençon pour le festival de poésie le samedi, c'est un regret mais nul doute que je saurai être plus disponible lors des prochaines éditions !

Bravo à tous, organisateurs et bénévoles, pour ce festival : la poésie doit encore plus que d'ordinaire avoir droit de cité dans cette période peu enchantée et vous contribuez grandement à lui donner la place qu'elle mérite.

*Sophie Le Goïc à propos de la rencontre de ses élèves et de ceux de Delphine Gerbault (APE, Alençon) avec Maram al-Masri à l'occasion du festival Poésie & davantage 2020*